

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

PER
P-124

No. 24

15
MONTREAL, 15 MAI, 1893.

Orpheo-Canada

Publication mensuelle
de
Nouveautés Musicales
et de
MODES

Gounod.

WANG LANCERS

Par WOOLSON MORSE.

Menuet des Pierrettes

PIZZICATO POUR VIOLON

Par EDOUARD TOURÉ.

ABONNEMENTS :

Canada et Etats-Unis - - - - \$1.00

PAYABLE D'AVANCE.

Nous exigeons un abonnement de 50 cents pour trois mois de tous ceux qui ne paieront pas d'avance.

62 Rue St. Jacques,
MONTREAL.





COSTUMES D'ÉTÉ.

CHRONIQUE DE LA MODE

Les tissus glacés, changeants, dégradés, font fureur en ce moment et il est presque impossible de résister à la tentation et de ne pas avoir, si l'on est jeune, au moins une robe gorge de pigeon dans sa garde-robe. Pour les jeunes filles qui désirent rester simples, ces jupes sont très peu ou point du tout garnies : mais pour les jeunes femmes coquettes et aimant la mode, on les garnit de petits galons en métal ou de couleurs très vives.

Les enfants portent des teintes changeantes ombrées comme les grandes personnes.

La mousseline va composer aussi certaines toilettes d'été. Beaucoup de mes lectrices, j'en suis certaine, seront ravies de cette décision.

Quel rêve de courir les bois dans ce printemps si ensoleillé et de les courir sans falbalas, mais simplement en robe de mousseline et en chapeau bergère. Et ce sera si facile de garnir les costumes de cette sorte : deux volants de dentelle dans le bas, un rien de dentelle au cou, et nous pourrions réaliser des toilettes qui seront un poème de fraîcheur et de jeunesse.

Je crois pouvoir affirmer que le blanc-neige sera, cet été, porté de préférence, même aux couleurs claires, par toutes les jeunes filles et les jeunes personnes.

Maintenant les couleurs favorites de la saison sont le vert, le lilas et le rouge. Les lainages sont vert plus ou moins foncé, restant dans la teinte un peu chargée ditenuance russe.

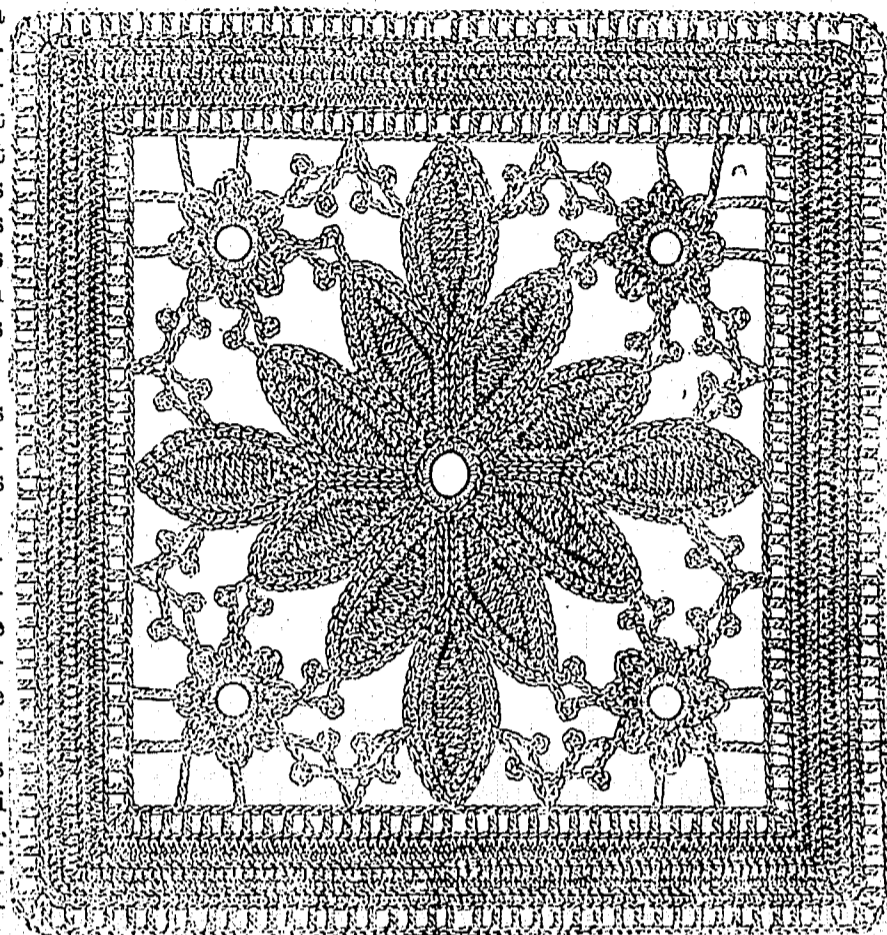
Les gris et les bleus sont moins de mode. Les beiges, au contraire, foisonnent. On les emploie pour tout le monde : grandes personnes, fillettes et bébés.

Nous revenons aux doubles jupes qui sont fort jolies en leur donnant la forme cloche et en faisant retomber la seconde jupe au-dessous du genoux.

Les manches atteignent des dimensions ridicules. C'est la manche à gigot qui domine.

Les ombrelles sont coquettes au possible, en soie diaprée ombrée, entourées de dentelle, de volants en mousseline de soie.

Les petits sacs-ridicules font partie à présent de toutes les toilettes : très souvent ils sont assortis à la robe, ou bien on les fait en soie de teinte changeante qui va avec tout.



Carré au crochet pour couvre-pieds.

Les chapeaux sont jolis et coiffants au possible.

Comme chapeau de transition, avant la paille, vient le chapeau de dentelle noire ; on la cabosse avec des touffes de coucous ou de violettes dans chaque creux. C'est jeune et joli.

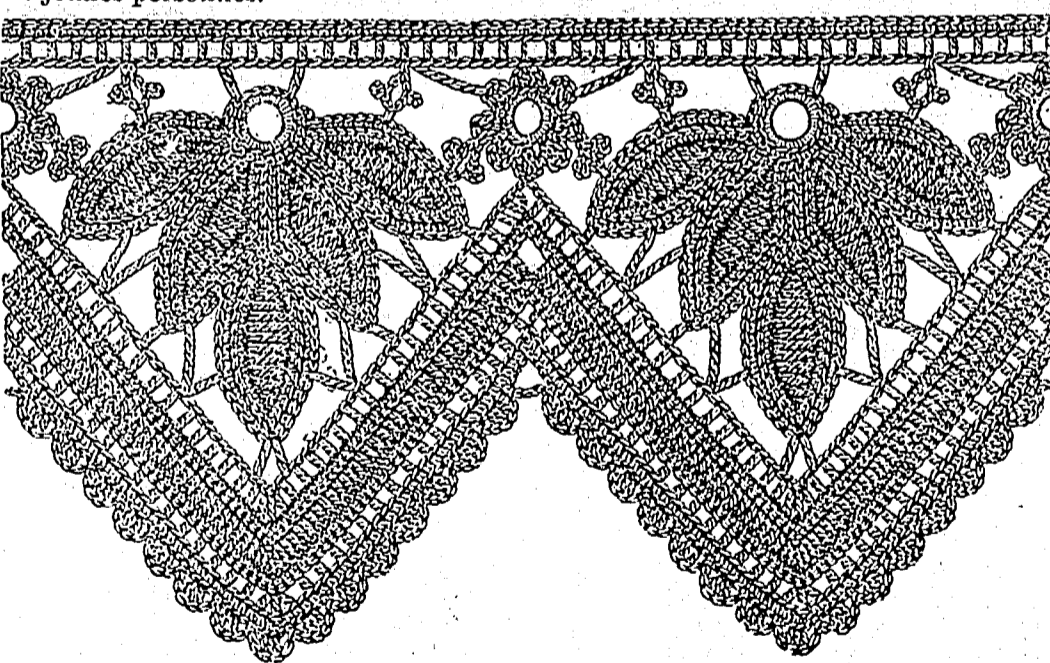
Les toques, si pratiques pour voyager, ou comme coiffure du matin, se font en gros paillasson ; beaucoup sont garnies de gaze et d'hirondelles.

Le petit canotier se fait en paille écossaise, garni de deux ailes, dans deux choux de velours posés de chaque côté comme deux cornes.

Le grand chapeau ou la capeline en paille de riz se garnissent surtout avec des dentelles et des fleurs.

Les capotes sont toujours très petites, en fleurs, en cerises et en perles. C'est on ne peut plus gracieux.

Les voilettes ont une légère vogue en tulle noir avec pois échenillés arc-en-ciel.



Dentelles pour couvre-pieds.

Les gants sont dans les tons de jaune, maïs, paille, Suède clair, gris-perle. On n'en voit guère de blancs et j'en suis bien aise ; cette note crue était-elle assez désagréable cet hiver dans la toilette des élégantes ! Rien de moins tentant pour un peintre.

Le violet, démodé depuis longtemps, même pour les vieilles dames à qui on l'avait consacré généreusement, reparait et triomphe ici sur des épaules de tout âge.

Cette couleur, d'une richesse admirable, éprouve beaucoup le teint ; il faut éviter de l'employer en grande quantité. J'ai cependant rencontré une petite personne en mantelet de drap de cette teinte, à plusieurs pélerines. lequel mantelet avait absolument l'air d'une fleur double, d'une merveilleuse anémone du Japon.

WANG LANCIERS

WOOLSON MORSE.

1.

The first system of music consists of two staves, treble and bass clef, in 6/8 time. The key signature has two sharps (F# and C#). The music begins with a dynamic marking of *fz*. The melody in the treble clef features a series of eighth and sixteenth notes, while the bass clef provides a steady accompaniment of eighth notes. The system concludes with a double bar line.

The second system continues the piece. The treble clef has a more active melody with some grace notes. The bass clef accompaniment remains consistent. A dynamic marking of *fz* is present. The system ends with a double bar line.

The third system shows the continuation of the musical theme. The treble clef melody is characterized by slurs over groups of notes. The bass clef accompaniment consists of eighth notes. The system concludes with a double bar line.

The fourth system continues the piece. The treble clef features a melody with slurs. The bass clef accompaniment is steady. The system ends with a double bar line.

The fifth and final system of music. The treble clef melody concludes with a final chord. The bass clef accompaniment ends with a final chord. The system concludes with a double bar line and the marking *D.C.* (Da Capo).

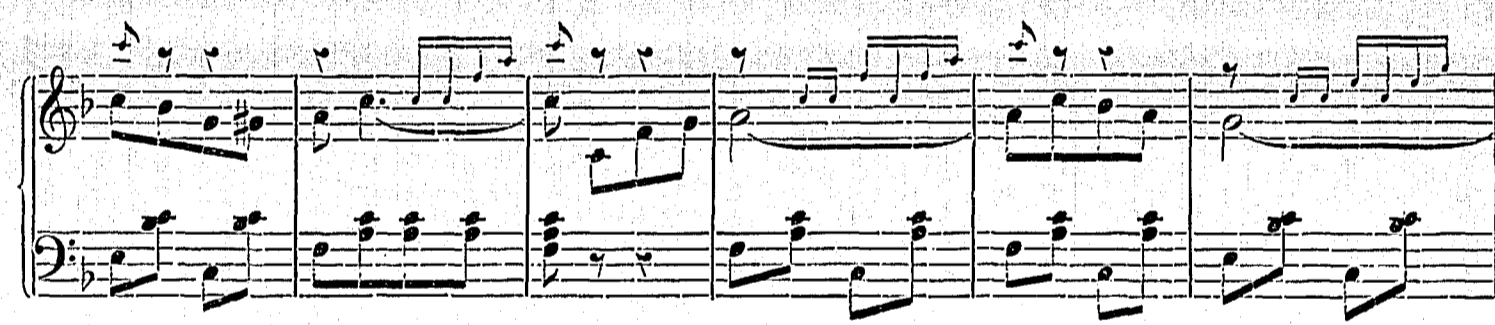
2. *f*



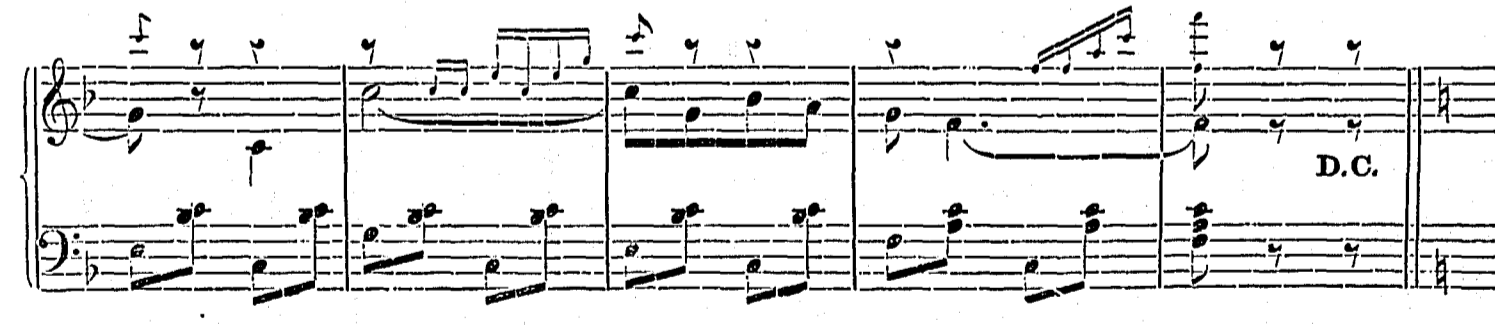
1,2,3,4. Last. *FINE*



1st. & 3rd. times. *ad lib.* *mf*



D.C.



2d. & 4th. times.



First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with several slurs and accents. The bass staff contains a rhythmic accompaniment with chords and moving lines.

Second system of musical notation, continuing the piece. The treble staff features a melodic line with a slur and an accent. The bass staff continues the accompaniment.

Third system of musical notation. The treble staff has a melodic line with a slur. The bass staff continues the accompaniment. The system concludes with the marking "D.C." (Da Capo).

Fourth system of musical notation, marked with a "3." (triple). The treble staff begins with a dynamic marking of *mf* and a slur. The bass staff continues the accompaniment.

Fifth system of musical notation. The treble staff has a dynamic marking of *cresc.* (crescendo) and a slur. The bass staff continues the accompaniment. The system concludes with the marking "FINE".

Sixth system of musical notation. The treble staff begins with a dynamic marking of *f* (forte) and a slur. The bass staff continues the accompaniment.

rit. *a tempo.* **D.S.**

This system contains the first two staves of music. The upper staff begins with a *rit.* marking, followed by a double bar line and a *a tempo.* marking. The lower staff features a *rit.* marking and a *ff* dynamic. The system concludes with a **D.S.** (Da Capo) instruction.

4. *mf*

This system contains the third and fourth staves of music. The upper staff starts with a measure number '4.' and a *mf* dynamic. The lower staff continues with a *mf* dynamic. The system ends with a *mf* dynamic.

f **FINE**

This system contains the fifth and sixth staves of music. The upper staff begins with a *f* dynamic. The system concludes with a **FINE** marking.

This system contains the seventh and eighth staves of music. The upper staff features a *f* dynamic. The system ends with a *f* dynamic.

ff *a tempo.*

This system contains the ninth and tenth staves of music. The upper staff begins with a *ff* dynamic and a *a tempo.* marking. The system ends with a *ff* dynamic.

ff *a tempo.* *fz* **D.C.**

This system contains the eleventh and twelfth staves of music. The upper staff begins with a *ff* dynamic and a *a tempo.* marking. The system concludes with a *fz* dynamic and a **D.C.** (Da Capo) instruction.

5.

First system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff begins with a treble clef, a key signature of one sharp (F#), and a 4/4 time signature. The music features a complex texture with many beamed notes and rests. A double bar line is present after the second measure. A fermata is placed over a note in the fifth measure of the treble staff.

Second system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff continues with a treble clef, one sharp, and 4/4 time. The music is dense with beamed notes. A fermata is placed over a note in the fourth measure of the treble staff.

Third system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff continues with a treble clef, one sharp, and 4/4 time. A fermata is placed over a note in the first measure of the treble staff. The music continues with complex rhythmic patterns.

Fourth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff continues with a treble clef, one sharp, and 4/4 time. A fermata is placed over a note in the first measure of the treble staff. The music concludes with a double bar line and a fermata over the final notes. The text *fz FINE* is written in the bass staff.

Fifth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff continues with a treble clef, one sharp, and 4/4 time. A fermata is placed over a note in the first measure of the treble staff. The music continues with complex rhythmic patterns.

Sixth system of musical notation, consisting of a treble and bass staff. The treble staff continues with a treble clef, one sharp, and 4/4 time. A fermata is placed over a note in the fifth measure of the treble staff. The music concludes with a double bar line and a fermata over the final notes.

March, 1st. &

The first system of the 'March, 1st. &' section consists of two staves. The treble staff begins with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). The music features a series of eighth and sixteenth notes, with some rests. The bass staff begins with a bass clef and contains mostly eighth notes and rests.

The second system continues the musical notation from the first system, maintaining the same rhythmic and melodic patterns in both the treble and bass staves.

The third system concludes the 'March, 1st. &' section. It features a dynamic marking of *fz* (forzando) and ends with a double bar line and the instruction 'D.C.' (Da Capo).

March, 2nd & 4th.

The first system of the 'March, 2nd & 4th' section begins with a dynamic marking of *f* (forte) in the treble staff. The notation continues with eighth and sixteenth notes in both staves.

The second system continues the musical notation for the 'March, 2nd & 4th' section, showing the progression of the melody and accompaniment.

The third system concludes the 'March, 2nd & 4th' section. It includes a dynamic marking of *fz* and ends with a double bar line and the instruction 'D.C.' (Da Capo).

MENUET DES PIERRETTES

PIZZICATO POUR VIOLON

EDOUARD TOUREY

pp à la reprise

Moins vite.

pp tranquillo.

f animez

pp

The musical score is written on 14 staves in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 3/4 time signature. It begins with a *pp* dynamic and includes a first ending with first and second endings. The tempo marking 'Moins vite.' appears in the sixth measure. The score concludes with a *pp* dynamic.

La blouse si commode et si pratique nous revient pour l'été. Grand nombre de blouses se feront en étoffe transparente sur corsage collant. Ce genre est on ne peut plus gracieux et il a le double avantage d'étoffer les tailles frêles et d'amincir par les lignes du corsage de dessous les personnes un peu fortes.

Les larges ceintures écharpes se nouent plutôt de côté à gauche que derrière ; elles se portent de couleurs tout à fait différentes de la robe.

Beaucoup de broderie, de dentelles, de rubans, aussi bien sur les jupes que sur les corsages d'été.

La broderie et les dentelles couvrent aussi les robes des bébés. Une petite robe-blouse, en fin lainage, en mansouek ou en jaconas prend de suite un air habillé avec une grande collerette de guipure froncée autour du cou et très tombante sur les épaules.

Voulez-vous avoir de jolis yeux, nous entendons par là un regard à l'expression agréable, faites que votre manière de vivre soit conforme aux règles de l'hygiène, que vos repas soient sains et réguliers, prenez de l'exercice tous les jours et des bains régulièrement.

Nous insistons, en égard à la conservation de la beauté, sur la nécessité des repas sains et réguliers, la mauvaise digestion est la plus grande ennemie du teint, elle cause des troubles de circulation, elle injecte les capillaires de la peau des joues et du nez, en un mot, elle rougit le visage.

Les rousseurs enlaidissent beaucoup ; on peut les éviter en se mettant sur le visage, avant de sortir, un peu de glycérine et d'eau de rose, puis après avoir essuyé, en y appliquant un peu de poudre de riz fine. Il faut éviter de se servir de poudres communes qui, la plupart du temps, contiennent de l'arsenic ; aussi produisent-elles ce beau résultat de plomber le teint et de donner l'aspect fané à de toutes jeunes filles.

JULIETTE.

OUVRAGES DE DAMES

Quelques lectrices me demandent un modèle de carré au crochet pour couvre-pieds. En voici un très-joli avec dentelle assortie.

Ce carré se commence par le milieu avec du coton de moyenne grosseur. Après avoir fait une chaînette de 12 mailles que vous fermerez en rond, recouvrez-les de 24 mailles simples et 1 maille chaînette pour terminer.

Deuxième rang, 2 mailles simples sur les 2 plus proches mailles simples du rang précédent, faites pour une feuille 15 mailles en l'air, revenez sur

ces mailles en passant la plus proche, 1 maille simple, 1 demi-barrette, 3 barrettes, 4 doubles barrettes, 3 barrettes 1 demi-barrette, 1 maille simple sur la 14e maille, 1 maille simple sur la 2e des 2 premières mailles simples de ce rang ; retournez votre ouvrage et en revenant sur le travail précédent, faites 14 mailles simples sur les côtés de mailles derrière des 14 plus proches mailles, 3 mailles simples sur la maille suivante, 14 mailles simples sur les 14 plus proches mailles ; retournez l'ouvrage en le rattachant à la première maille simple de ce 2e rang, toujours sur la feuille faites 15 mailles simples sur les 15 plus proches mailles, 3 mailles simples sur la maille suivante, 15 mailles simples sur les 15 plus proches mailles, la première feuille est terminée ; 1 maille simple sur la maille suivante du tour précédent ; recommencez encore 7 fois ce travail en ayant soin de rattacher avec chacune des 7 premières des 15 mailles faites après la dernière fois que vous avez retourné l'ouvrage les côtés de derrière des 7 dernières mailles de la feuille précédente, ceci afin que vos feuilles soient attachées entre elles.

Ensuite, avant de terminer vos 2e, 4e, 6e et 8e feuilles, aussitôt après cette 7e maille, recommencez une autre feuille de la même manière ; la feuille achevée, terminez ces dernières. Je vous conseille d'ailleurs de suivre attentivement votre dessin, vous comprendrez facilement et vous vous rendrez compte en même temps des endroits où ces dernières feuilles doivent s'attacher à celles du premier rang.

L'étoile du milieu étant terminée, pour chacune des petites rosaces qui terminent le milieu des coins de ce carré, faites sur une chaînette de 7 mailles en l'air fermées en rond 16 mailles simples, pour une dent 1 maille simple sur la plus proche maille, 1 maille en l'air, 3 barrettes sur la maille suivante, 1 maille en l'air, et une maille simple sur la maille suivante ; faites de même encore 3 dents à la 5e, à la 3e bride faites 2 mailles en l'air, 1 picot de 5 mailles, 5 mailles en l'air, dont celle du milieu est attachée à la maille de la pointe de l'une des plus proches feuilles, 1 picot, 2 mailles en l'air, une maille simple sur la 3e bride ; terminez cette dent comme les autres, faites-en une 6e pareille aux premières, à la 7e, faites le même travail de rattachement qu'à la 5e, puis, faites votre 8e dent comme les premières.

Ce carré se termine par 8 rangs ; pour le premier 1 triple barrette sur la 3e des 5 dents encore libres de la petite rosace du coin, 9 mailles en l'air, encore 1 triple barrette, 5 mailles en l'air, 1 double barrette sur la barrette

du milieu de la plus proche dent, 15 mailles en l'air, 1 picot, se dirigeant en bas, 5 mailles en l'air dont celle du milieu est attachée au milieu de la dent suivante, 1 picot, 5 mailles en l'air, rattachées à la 13e des 15 mailles en l'air précédentes 3 mailles en l'air, 1 picot, 5 mailles en l'air, dont la maille du milieu est rattachée à la plus proche feuille, 1 picot, 2 mailles en l'air, rattachées à la première des 3 mailles en l'air précédentes, 2 mailles en l'air, rattachée à la 10e des 15 dernières mailles en l'air précédentes, 9 mailles en l'air, 1 maille simple sur la pointe de la plus proche feuille, 15 mailles en l'air, et recommencez le travail fait depuis les 15 précédentes, toujours en suivant votre dessin.

Ce rang-là terminé, faites-en un second composé de 1 maille en l'air, 1 barrette. Faites 3 barrettes dans la 5e, pareilles des 9 mailles de chaque coin.

Faites 5 rangs de mailles simples en observant ceci : 1o qu'à chaque coin 3 mailles seront faites dans la même maille pour donner l'ampleur suffisante, 2o que le premier rang sera fait en ne prenant que le côté de derrière de la maille et que, pour le second rang, on prendra les 2 côtés à la fois, et ainsi alternativement ; le 5e et dernier rang comme le second, 1 maille en l'air, et 1 barrette avec aug. au coin. Je crois inutile de vous redonner une explication pour la dentelle du couvre-pieds, qui n'est que la répétition du carré. Comme dans le carré, chaque dent se commence par l'étoile avec le même nombre de points, dans le milieu et vous vous arrêtez à la 5e feuille. Les petites étoiles reliant chaque dent sont encore pareilles. Votre dessin vous montrant nettement la manière dont est fait le pied de cette dentelle et le bord de la dent, je n'insisterai pas davantage. J.

CONSEILS D'UN PROFESSEUR

Le doigt le plus important est le pouce ; du reste, dans un *Essai sur l'art de jouer du clavecin*, Bach disait : *Le pouce ! le doigt par excellence.*

C'est Bach qui a commencé à employer le pouce ; avant lui, la gamme n'était pas doigtée comme aujourd'hui, on évitait autant que possible d'employer ce doigt. Beethoven a fait, en se basant sur le nouveau doigté, tout une révolution ; il a tiré, du pouce, un très grand parti pour l'accentuation et Thalberg en a fait la clé de voûte de son école.

En effet, le pouce sert à multiplier les doigts, il donne aux notes une belle

sonorité nourrie, corsée et un peu cuirée.

Henri Herz dit dans sa méthode :

“ Il est passé, le temps où l'on défendait de mettre le pouce et le cinquième doigt sur les touches noires.”

Malheureusement cette règle n'est que trop mise en pratique et beaucoup de professeurs la font encore observer.

Dans la Sonate pathétique et dans presque toutes les œuvres de Beethoven, nous trouvons l'emploi du pouce sur les touches noires. Ce doigt, employé avec substitution du deuxième doigt ou d'un autre, donne à la note une force, une netteté que l'on n'obtient avec aucun autre doigt, il imite presque la pédale de l'orgue et donne à la main toute sa liberté pour continuer à jouer. Le deuxième doigt a une sonorité douce semblable à celle du violoncelle ; Liszt l'employa toujours dans ses effets poétiques et surtout dans la musique de Schubert ; Chopin en fit aussi un usage très grand. O'est surtout pour terminer une phrase que je conseille l'emploi du deuxième doigt.

Le troisième doigt lui ressemble beaucoup par la place qu'il occupe dans la main. On l'emploie en même temps que le pouce pour obtenir un effet très puissant, pour faire une attaque *marziale* ; par ce moyen on donne à la note un effet particulier, mais on ne peut l'employer que rarement et surtout dans les notes graves ou le médium du piano.

Avec le quatrième doigt on obtient l'effet d'un alto en sourdine ; c'est le plus faible des cinq, mais le plus expressif. C'est lui qui parle à l'âme, et il n'existe pas de plainte plus touchante que le son de ce doigt glissant d'une touche noire sur une touche blanche en accentuant la première.

Le cinquième doigt nous donne une sonorité tantôt faible, tantôt forte. Ch. Hess en parle ainsi : “ Combiné avec le quatrième doigt, il est timide ; avec le troisième, il hausse la voix ; uni au pouce, il s'enhardit et devient strident comme une petite flèche.”

En décomposant ainsi l'étude du doigté, on en arrive à conclure qu'il doit être basé sur le système de *sonorité* et non sur une *égalité* bien difficile à obtenir. C'est ainsi que Chopin règle son doigté sur l'*expression* et le style, tandis que Kalkbrenner le base sur l'*égalité* des doigts.

WANG-LANCIERS

La musique de Woolson Morse, est toujours gaie, sans être vulgaire. Le lancier que nous donnons aujourd'hui est tiré de Wang, opéra bouffe très-amusant qui a été joué dernièrement à l'Académie de musique. On vous a

déjà assez parlé de Wang dans tous les journaux, vous connaissez donc maintenant les aventures du Régent avec la sémillante veuve Frimousse. Ce lancier est dansé au second acte et est joli de bout à bout ; on ne joue que cela ce temps-ci dans tous les salons de New York.

Dans le prochain numéro nous vous donnerons une grande fantaisie de concert et une jolie romance.

JEAN.

COSTUMES D'ETE.

10. Toilette en soie à double jupe garnie d'une petite ruche de même étoffe. Le corsage est ravissant comme forme.

Il ouvre sur une chemisette en tissu assorti. Derrière, le corsage de la robe est légèrement froncé jusqu'au collet tandis que le devant de la chemisette descend jusqu'à la taille.

Les manches touffantes s'arrêtant aux coudes sont terminées par un haut poignet ajusté.

20. Nous donnons ensuite une robe très simple d'une forme charmante. Elle se fera dans tous les tissus aussi bien de soie, de laine, que de coton.

Nous appelons l'attention sur les manches, qui sont d'une forme ravissante. Ce modèle sera bien joli pour une jeune personne ou une jeune fille.

30. Robe avec jupe cloche en peau de soie violette de Parme, garnie de broderie dorée. Manches et chemisette en soie blanche.

40. Robe de réception en soie mauve garnie d'un volant de dentelle blanche et de petits rubans de velours vert brodés d'or.

L'empiècement est en dentelle blanche sur velours vert brodé de perles. Les manches et le gros pli Wattau dans le dos sont aussi en dentelle blanche.

SOEUR ARCHANGELE

NOUVELLE.

I

“ Dieu même ne peut rien sur le temps écoulé ! ” mais la pensée a la puissance de faire revivre facticement dans le souvenir du passé, et la novice, en fermant les yeux, retrouvait les sensations de ces heures inoubliables qui avaient sonné trois mois plus tôt et pendant lesquelles sa vie entière s'était donnée

Tout le drame intime de son cœur apparaissait devant elle dans toute la netteté de ses détails, et sœur Archangele s'attendrissait en songeant à ce temps si proche dont d'irréremédiables événements l'avaient séparé.

II

Par une belle matinée d'été, deux jeunes filles se promenaient lentement sous le couvert d'une longue allée.

C'était dans un de ces jolis chemins creux comme il n'en existe qu'en Normandie, où la hauteur des herbes folles et vivaces atteint des proportions uniques. A chaque pas disparaissaient de clairs ruisseaux à peine entrevus et dont on ne soupçonnait la présence que par un léger clapotis.

Chaque côté était bordé d'un talus sur lequel de vieux pommiers tordus étaient plantés, ombrageant le sentier, formant un fouillis de branches en fleurs.

Cà et là quelques lumineuses taches de soleil traversaient les feuillages et tombaient en pluie d'or sur les haies, découpant dans une auréole de clarté de surperbes bouillons blancs ou des massifs d'églantiers.

Le grand attrait de cette solitude si fraîche était surtout la vue de la mer, dont la ligne horizontale coupait le fond du chemin à la hauteur du regard, apparaissant à travers les pommiers ses bateaux de pêche à voiles blanches et ses remorqueurs fumeux se dirigeant vers le Havre.

Dans ce jour affaibli et verdâtre, deux jeunes filles se promenaient lentement en longeant la lisière du parc de Blumfleur à Villerville.

Le château de Blumfleur appartenait à M. Desgranges, un riche banquier retiré des affaires qui venait chaque année y passer six mois de repos avec sa fille Suzanne et une autre jeune fille, adoptée avant la naissance de Suzanne.

Elles s'en allaient toux deux un peu nonchalantes, lassées par le grand air peut-être, ou par leurs rêves d'avenir, ces rêves qui inquiètent les fillettes et où elles évoquent des infinis inconnus. Elles étaient toutes deux en robes roses, légères et transparentes.

Suzanne Desgranges, une délicieuse blonde de dix-sept ans, petite, vive et mignonne, s'appuyait calmement au bras de sa compagne, elle ne parlait pas et, par un étrange contraste, son doux visage enfantin semblait sombre et soucieux.

— Pourquoi m'as-tu emmenée si loin de la maison ? demanda Juliette, l'aînée des deux jeunes filles, une brune pâle et grande dont les yeux d'un bleu mauve étaient pleins de mélancolie et de mystère.

— J'ai à te faire des confidences graves, ma bonne chérie, et j'ai voulu être bien certaine que nous ne serions ni entendues ni dérangées.

— Ton air pensif me fait peur, est-ce que tu aurais une peine ?

(A suivre.)